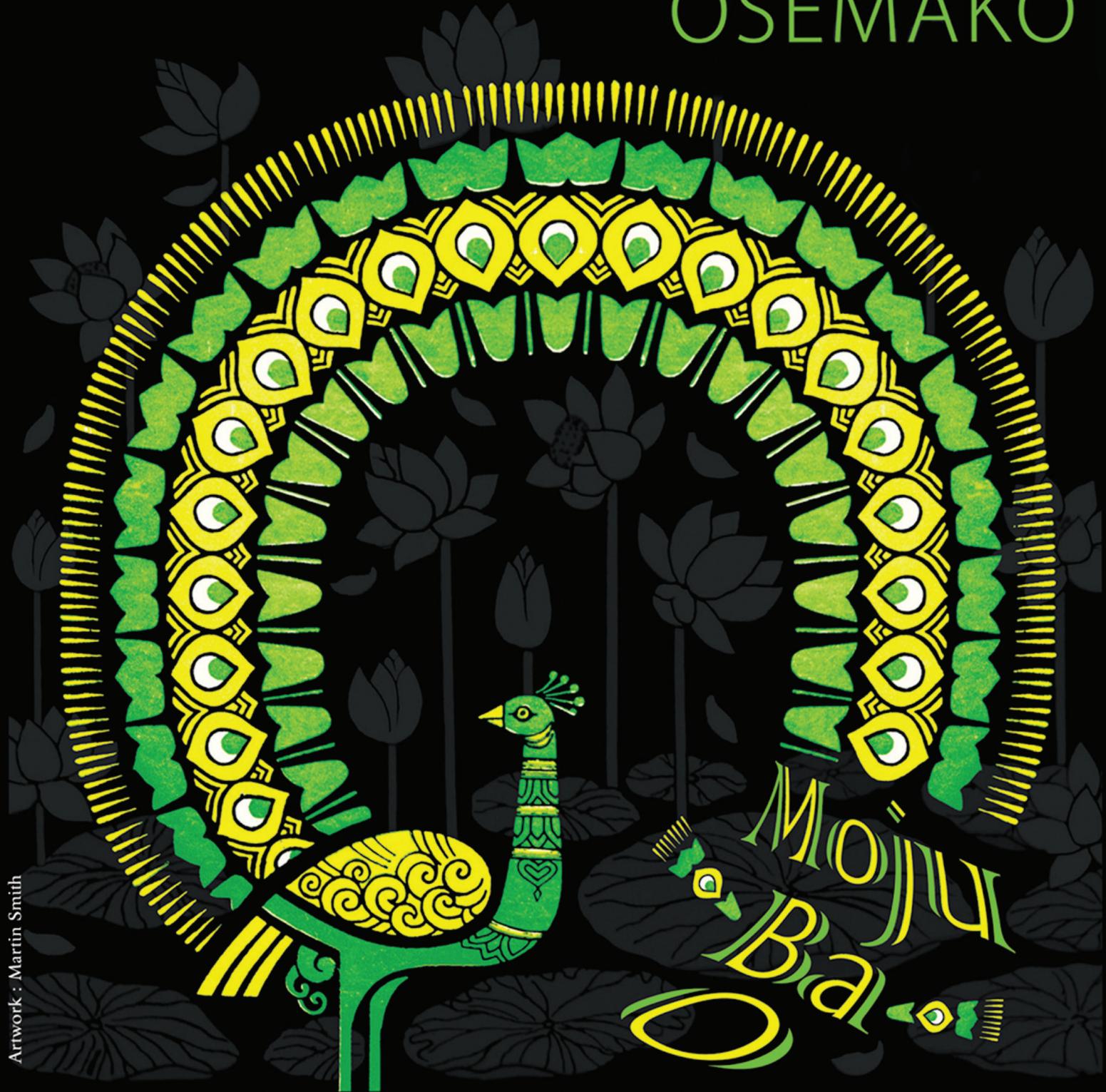


M u y i w a K u n n u j i ' s
OSEMAKO



Artwork : Martin Smith

D o s s i e r d e P r e s s e

COMMUNIQUE DE PRESSE.....	P.2/3
MUYIWA KUNNUJI.....	P.4/5
FORMATIONS.....	P.6/7
ARTICLES DE PRESSE.....	P.8/9/10/11/12
CONTACTS.....	P.13



Photo : Chris Fach

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Formation créée et dirigée par **Muyiwa KUNNUJI** (Nigéria), dernier trompettiste du père de l'Afrobeat Fela KUTI, **OSEMAKO** nous propose une fantastique plongée au cœur des musiques modernes de l'Afrique Noire, « dans une belle densité orchestrale, percutant et ouvert aux influences jazz, jive ou juju » **les Inrocks**, (14/05/2016).

Après quelques années de tournées en France, **Osemako** a participé à de nombreux festivals dont « **Jazz à Vienne** », le festival « **Nîmes l'agglo au rythme du jazz** », l'ouverture du **Festival Fiesta à Sète**, **Festival Les Nuits Couleurs...**

En 2016, **Muyiwa Kunnuji** sort son premier album « **Mojuba O** », qui marque une nouvelle étape dans l'intense histoire du mouvement afrobeat et dans celle, plus vaste encore, de la musique africaine. Muyiwa crée une langue musicale nouvelle, qu'il aime appeler **AfroClassicBeat** ; elle exprime la fusion entre diverses influences de la musique africaine et les genres qui lui sont rattachés : musique Juju, Highlife, Afrobeat, Yoruba and Ogu Traditional Rhythms, Gospel, jazz et blues...

Album :
<https://muyiwakunnuji-osemako.bandcamp.com/releases>

Video Clip :
<https://www.youtube.com/watch?v=tWNCgZHBbvE>

MUYIWA KUNNUJI



« Le trompettiste attitré de Fela et de son fils Seun Kuti poursuit en leader ses amours afrobeat dans une verve plus optimiste, plus suave, très jazz, où l'exultation du jive sud-africain le dispute à la douce frénésie percussive du juju nigérian : une musique syncrétique bourrée de chaleur, que Kunnuji, qui a été à la meilleure école de la scène, devrait servir avec l'élégance et le groove qui s'imposent. »

Anne Berthod

Trompettiste autodidacte, **Muyiwa KUNNUJI**, d'origine Nigériane, a grandi dans une ambiance religieuse, entre musique classique et gospel.

Très tôt, son parcours musical l'amène à côtoyer les plus grands artistes de la musique africaine, précurseurs de nouveaux styles, nouveaux sons, des années 50 à l'aube du troisième millénaire.

A leurs contacts, il se nourrit de nouvelles influences qui vont devenir les fondations de son écriture musicale : Afrobeat, highlife, anciens rythmes traditionnels, yoruba, jazz, blues. Formant des brass-bands (groupes d'une trentaine d'instruments) avec ses amis, il se produit dans les lieux les plus mythiques de Lagos, la capitale du Nigéria et très rapidement voit sa notoriété grandir.

Il rejoint ensuite le groupe Ayetoro, formé par le pianiste compositeur Funsho Ogundipe. Il y rencontre de nombreux musiciens issus du groupe de Fela Kuti et joue dans les plus fameux lieux musicaux, comme le Jazzville (Yaba, Lagos State), bien connu des musiciens et mélomanes régionaux qui y découvrent régulièrement les jeunes talents de la scène musicale africaine.

C'est d'ailleurs là qu'il sera repéré et introduit au près de **Fela Kuti**.



Ce dernier, qui cherche un jeune trompettiste pour son groupe **Egypt 80's**, lui demande, après une courte audition, d'intégrer la formation phare de l'afrobeat. Une collaboration qui ne cessera qu'à la mort du maître en 1997. Parallèlement, il va travailler avec des artistes et groupes, aussi prestigieux que **Tony Allen, Damon Albarn, Christy Essien, le Steve Rhodes Orchestra ou Beautiful Nubia...**

Fidèle, il continue ensuite sa route avec le groupe Egypt 80's, repris par le plus jeune fils de Fela, **Seun Kuti**. Avec lui, il participe aux plus grands festivals internationaux et commence à participer à l'écriture des morceaux. C'est ainsi qu'il a l'opportunité d'écrire et de jouer les solos de trompette sur les albums « Many things » et « Rise ». Au fil du temps, il ouvre d'ailleurs nombre de concerts un peu partout dans le monde avec son titre « Giant of Africa », bonus track de l'album « Rise ».

Après plus de quinze ans passés au sein d'Egypt 80, Muyiwa décide de voler de ses propres ailes et crée en 2012 sa propre formation en France : **OSEMAKO**. Concepteur et inspirateur du groupe, il compose, arrange, chante et joue de la trompette, mais n'en oublie pas pour autant d'ouvrir grandes les portes de la famille Osemako à de nombreux artistes.

DES COLLABORATIONS AVEC :

Ayetoro, Beautiful Nubia, Tony Allen & Damon Albarn, Christy Essien, Steve Rhodes, Archie Shepp...

DES PARTICIPATIONS AUX PLUS GRANDS FESTIVALS INTERNATIONAUX AVEC EGYPT 80 :

Glastonbury (Grande-Bretagne), Jazz à la Villette - Jazz à Vienne (France), Fuji Rock Festival (Japon), Montreal Jazz Festival (Canada), Roskilde Festival(Danemark), Back2Black (Brésil)...

FORMATIONS

L'histoire du groupe débute à Lagos (Nigéria) par l'enregistrement de plusieurs morceaux de Muyiwa avec ses amis musiciens. Après avoir pris congé du groupe de Seun Kuti, Egypt 80, en 2012, il concrétise son projet Osemako en France en rencontrant des musiciens issus de différents univers musicaux (rock, musiques latino-américaines, jazz, afrobeat...), artistes qui vont se lancer dans l'aventure avec lui et enrichir l'univers du groupe de leur talent et expérience.

Le fil conducteur de la musique D'OSEMAKO est inscrite dans l'ADN de la musique africaine, entre groove de l'afrobeat, éléments du Highlife, rythmes anciens Yoruba et Juju Music provenant du Nigéria ou Jive venant d'Afrique du Sud.

Aujourd'hui, le groupe a évolué en **deux formations**, à 6 et 11 musiciens (et un ingénieur du son).

Live Concert : <https://www.youtube.com/watch?v=1IkOBdV-16A>

MUYIWA KUNNUJI 6TET

Muyiwa KUNNUJI - Trumpet, Lead Vocals, Shekere

Julien GIMBERT - Bass, Back-up vocals

Baptiste CLERC - Guitar, Back-up vocals

Olivier MARTIN-DELALEZ - Piano/ Organ, Back-up vocals

Jerome CHALENDAR - Tenor/ Baritone sax, Clave

Vincent BAURENS - Drums

BIG BAND

Muyiwa KUNNUJI - Trumpet/ Lead Vocals (Composition & Arrangement)

Christophe NATALE - Alto saxophone

Jerome CHALENDAR - Tenor saxophone

Armel COURRE - Baritone saxophone

Aurelie DELHOMMEAUX - Vocals / Shekere

Tom Pablo GAREIL - Vibraphone / Clave/ Back-up Vocals

Olivier MARTIN-DELALEZ - Keyboards

Baptiste CLERC - Guitar/ Back-up Vocal

Julien GIMBERT - Bass

Thomas DARTHIAIL - Percussions / Back-up vocals

Vincent BAURENS - Drum Kits

Thierry SAINT-CATHERINE - Sound engineer



LA BANDE PASSANTE



L'album « Mo juba O » de Muyiwa Kunnuji & Osemako.

Diffusion : Jeudi 29 décembre 2016

La session live avec Muyiwa Konnoji & Osemako pour leur nouvel album *Mo Juba O*.

(Rediffusion du 3 novembre 2016)

Voilà un big band comme on les aime, prescripteur de bonnes vibrations et de groove irrésistible et cuivré. Si l'afrobeat est devenu un trésor commun du patrimoine mondial, et qu'à ce titre, n'importe quel musicien de la planète peut se l'approprier, il est toujours bon de remonter à la source et de tendre l'oreille à ceux qui ont contribué à son essor. C'est le cas du trompettiste nigérian Muyiwa Kunnuji, puisqu'il a fait ses classes au sein de l'orchestre de Fela Kuti. Autant dire qu'il sait faire jaillir l'étincelle, et sait comment doit tourner un moteur à propulser le beat. Ce moteur s'appelle Osemako. Créé dans les faubourgs de Lagos, le groupe connaît une seconde vie depuis que son fondateur s'est établi dans le sud de la France. Juju music et jive sud-africains, Highlife ghanéen figurent parmi les ingrédients de ce son chaud aux belles sonorités jazz.

les Inrockuptibles

10 ALBUMS AFRICAINS À ÉCOUTER AU PLUS VITE

Muyiwa Kunnuji's Osemako, *Mo Juba O*

Pour avoir accompagné Fela Kuti, puis son fils Seun, Muyiwa Kunnuji connaît son afrobeat sur le bout des doigts, il en maîtrise aussi bien les combinaisons de timbres et de rythmes que la philosophie révolutionnaire. Le trompettiste et chanteur le démontre dès l'entrée en matière de ce disque impeccable, ce *Mo Juba* moite, excitant, qui prend son temps pour délivrer le mélange de menace et de jouissance, d'arrogance et d'humour si caractéristique de la manière des Kuti. D'une belle densité orchestrale, percutant et ouvert aux influences jazz, jive ou juju, *Mo Juba* s'inscrit – modestement, et c'est encore une de ses réussites –, dans la lignée des grands classiques du funk nigérian.



Osemako, la planète afro

Musique | Autour de Muyiwa Kunnuji, ultime trompettiste de Fela Kuti, l'Osemako band se produit, demain, au club Paloma.

Il sont neuf musiciens agrégés autour de la planète Osemako. Une force gravitationnelle incarnée par Muyiwa Kunnuji, 41 ans et dernier trompettiste du père de l'afro beat, Fela Kuti. Une formation composée de talents d'origine lyonnaise, nîmoise, montpelliéenne ou marseillaise que les rythmes de l'Afrique noire ont réunie. Pierre angulaire, Muyiwa Kunnuji, originaire de Lagos au Nigeria, livre la genèse de l'aventure : « *L'histoire est longue mais elle a débuté en 2000 à Lagos où j'avais enregistré mes trois premiers titres. En 2012, je stoppe les accompagnements (De Seun Kuti après le décès de son père Fela en 1997, NDLR) et je rejoins Paris où se trouve la grande communauté des musiciens afro beat en Europe* », précise l'artiste.

« La musique est un remède, sans elle, le monde s'écroule »
Muyiwa Kunnuji, trompettiste et leader d'Osemako

Des amitiés comme la musique sait en tisser au cours de *jam sessions* et à la faveur d'attachments familiales dans le Gard, lentement l'astre Osemako dévie vers la cité des Antonin. Poursuivant de front sa collaboration avec le guitariste Ebo Taylor, tout en développant la structure du futur groupe, le trompettiste finit par s'abandonner totalement en début 2013 à l'émergence de la formation. Avec un pas de côté, même si certains textes, *Giant of Afrique* ou *Pot n'Kettle* par exemple, respectent la connotation politique qui fit l'in-



■ Muyiwa Kunnuji et Osemako band héritiers de la culture Yoruba. Photo Pierre NDJAMI MAKANDA

tensité des nuits de la boîte Le shrine à Lagos, c'est avec une inspiration d'ordre spirituelle et positiviste que se forme la matière des textes. « *La musique est un remède*, appuie celui qui fut choriste dans l'église anglicane de son père pasteur. *Sans elle, le monde s'écroule, elle est le monde, elle-même sans cesse en renouvellement*. »

« *La force de Muyiwa Kunnuji c'est qu'il est à lui seul une encyclopédie de la culture Yoruba*, souligne James Stewart, percussionniste et auteur du site afrosouldescarga consacré aux musiques afro-américaines. *Il a joué avec les plus grands, le batteur Tony Allen, le guitariste Oghene Kologbo ou Christy Essein, il est détenteur de cet héritage*. »

Un héritage dont la Nîmoise Fatna Chaibi à la basse et au chant apporte l'unique présence féminine et qui s'as-

socie avec l'autre nîmois le vibraphoniste Tom Pablo Gareil, « *Que j'ai rencontré au café le Murphy's et grâce à qui j'ai découvert le tromboniste Dan di Ruzza* », se remémore Muyiwa. Une formation orientée vers un afro classic beat composée des cuivres Fab Smith (sax tenor), Nicolas Sakelario (sax bariton), de Jean-Baptiste Saint-Martin à la six cordes, François Estassy à la batterie et du clavier de Olivier Martin. Et l'indispensable ingé-son Thierry Sain-te-Catherine.

La planète Osemako débarque à Nîmes, sidérant !

STÉPHANE BARBIER
sbarbier@midilibre.com

► Local heroes #10 avec Osemako, Agitate Lips et Du Bruit dans les Caves à Paloma, salle Club, 250, chemin de l'Aérodrome. À 20 heures, gratuit. Navette au départ du centre-ville à 19 h 30. Tél. 04 11 94 00 10.

MUYIWA KUNNUJI'S OSEMAKO

“ MO JUBA O ”

Album disponible sur les plates-formes de téléchargement légal
iTunes - Deezer - Spotify - Amazon Music - Bandcamp - Google Play
Apple Music - emusic

Contact : 06.51.87.79.92 - olumuyi1@msn.com
www.osemako.com



Photo : Chris Boyer